



European Regional Development Fund

Résumé

Bon Etat Ecologique dans la zone EUROHAB

Rapport T 1.4



Université de Bretagne Occidentale

PML | Plymouth Marine Laboratory



COMITE REGIONAL
DES PECHES MARITIMES



NORMANDIE



Environment
Agency

BON ETAT ECOLOGIQUE (B.E.E.) dans les eaux EUROHAB

Nous avons tous le souhait d'avoir des océans, des mers, des côtes et des estuaires propres, sains, sûrs, productifs et biologiquement divers; protéger le milieu marin, empêcher sa détérioration et le restaurer si possible. Il existe un certain nombre de mesures et d'objectifs qui, ensemble, peuvent nous informer sur l'état de santé de nos mers, connu sous le nom de «Bon Etat Ecologique» (ou «BEE» en abrégé).

Nous avons évalué le BEE dans les eaux de la Manche couvertes par le projet S-3 EUROHAB. Cette évaluation s'est faite dans l'esprit des descripteurs de la directive de la stratégie marine de l'UE (DCSMM) tout en étant proches des objectifs et à la zone du projet S-3 EUROHAB. Par conséquent, nous nous sommes concentrés sur les descripteurs pertinents pour le phytoplancton:

- D1. Biodiversité La diversité biologique est maintenue. La qualité et l'occurrence des habitats ainsi que la répartition et l'abondance des espèces sont conformes aux conditions physiographiques, géographiques et climatiques dominantes.

1.6 État de l'habitat

1.7 Structure de l'écosystème

- D4. Réseaux trophiques Tous les éléments des réseaux trophiques marins, dans la mesure où ils sont connus, ont lieu à une abondance et une diversité normales et à des niveaux capables d'assurer l'abondance à long terme des espèces et le maintien de leur pleine capacité de reproduction.

4.3 Abondance / répartition des principaux groupes / espèces trophiques - Tendances d'abondance des groupes / espèces sélectionnés fonctionnellement importants.

- D5. L'eutrophisation provoquée par l'homme est minimisée, en particulier ses effets néfastes, tels que les pertes de biodiversité, la dégradation des écosystèmes, les proliférations d'algues nuisibles et la carence en oxygène dans les eaux du fond.

Nous avons effectué notre évaluation en nous basant sur les changements dans le temps des formes de vie du phytoplancton et les changements des pressions physiques (par exemple la température de la surface de la mer) et chimiques (par exemple les nutriments). Une forme de

vie reflète un regroupement de taxons de phytoplancton en fonction de caractéristiques telles que la taille, les habitudes alimentaires, la motilité, l'utilisation de la silice et d'autres caractéristiques biologiques clés qui reflètent son importance dans le réseau trophique, l'écosystème ou le cycle biogéochimique.

Cette évaluation utilise un large éventail de sources de données provenant d'un certain nombre d'organisations. Cependant, les sources de données avec les séries chronologiques les plus longues ont eu tendance à prendre une part essentielle dans l'évaluation.

Nous avons utilisé ou examiné les données de:

- Agence britannique pour l'environnement (et prédécesseurs)
- Enregistreur de plancton continu et ferry boxes
- Observatoire de la Manche occidentale L4 et bouées du PML
- Apports fluviaux OSPAR (charges) vers les estuaires et la côte (Angleterre)
- Agence des normes alimentaires (FSA, Angleterre)
- Eaux de baignade (Angleterre)
- Chlorophylle satellite et données de productivité primaire

Lorsque de nouveaux jeux de données d'une longueur suffisante deviendront disponibles, ils seront intégrés dans le traitement et permettront d'accroître la robustesse de l'évaluation

L'évaluation actuelle a montré qu'il existe une distinction en terme d'évolution de la qualité entre les eaux côtières côtières et celles situées plus au large.

Les conclusions globales sont présentées dans les tableaux ci-dessous et indiquent que les eaux littorales ne sont PAS en BEE (probablement en raison de la pression des nutriments), tandis que les eaux du large sont probablement dans le BEE (bien qu'il puisse y avoir des signaux climatiques faibles).

Eaux côtières et Estuaires

Eaux du Large

Inshore: Estuaries and Coasts				Offshore: L4 and CPR			
Item	D1: Biodiversity	D4: Food webs	D5: Eutrophication	Item	D1: Biodiversity	D4: Food webs	D5: Eutrophication
DIN Trend	 	 	↓	DIN Trend	 	 	↔ (L4)
DIP Trend	 	 	↓	DIP Trend	 	 	↔ (L4)
N:P ratio	 	 	↑	N:P ratio	 	 	↔ (L4)
Chl Trend	 	 	↓	Chl Trend	 	 	↓
Poductivity trend	 	↔ (↑?)	↔ (↑?)	Poductivity trend	 	↔ (↓?)	↔ (↓?)
Total cell counts	↑	 	↑	Total cell counts	↗	 	↗
Proportion of small cells	↑	↑	 	Proportion of small cells	↔	↔	
Proportion of dinoflagellates	↑	 	↑	Proportion of dinoflagellates	↓	 	
Toxic/nuisance taxa trend	↔	 	 	Toxic/nuisance taxa trend	↔	 	
GES?	No	No	No	GES?	YES	Yes	Yes
Overall:	Probably Not in GES			Overall:	Probably in GES		

Probablement pas en BEE

Probablement en BEE

Tableaux de synthèse sur le statut environnemental et les facteurs qui le déterminent pour les zones côtières (gauche) et du large (droite).

Les données analysées pour la zone du large proviennent du CPR (enregistreur de phytoplancton en continu) et de l'Observatoire L4 en face de Plymouth

Parmi les facteurs dégradant des zones côtières, on note: un rapport N/P croissant, un nombre total de cellules (plus petites) en hausse et une plus grande proportion de dinoflagellés.